AU PIRE, ÇA MARCHE

THIERRY COMBE

CIE POCKET THÉÂTRE

SEMAINE D'IMMERSION ARTISTIQUE

EXPÉRIENCES THÉÂTRALES EN TROIS SOIRÉES

PERFORMANCE ARTISTICO-POLITIQUE

Thierry Combe construit des spectacles dont l'écriture se tisse entre l'anodin, l'intime et l'universel. En 2019, saisi par une forme de désenchantement politique, Thierry décide de partir à l'aide d'un camping-car à la rencontre d'habitants de différents territoires avec deux questions en tête : **Comment ai-je pu en arriver là ? Comment a-t-on pu en arriver là ?**

Installé dans son C25 de 1987, **Thierry vit pendant une semaine au coeur de votre village ou de votre quartier**. Tissant du lien avec les habitants, laissant la place à l'inattendu... Et, **au cours de trois soirées** en fin de semaine, **il propose un spectacle différent chaque soir**... comme un carnet de voyage, fait de petites histoires traversées par la grande... impliquant sa propre trajectoire de vie, celle de sa semaine partagée avec vous, tout en auscultant des thématiques aussi vastes que **la démocratie, l'éducation et... le football !**

L'ORIGINE

Je n'arrive plus à convaincre les gens qui n'y vont pas qu'il faut qu'ils aillent voter

Janvier 2018 - Thierry Combe

D'abord, je préfère être franc avec vous, je suis un artiste besogneux. C'est un constat. Je ressens le besoin de vous le dire d'entrée. Vous êtes prévenus. Il me faut un temps infini pour accoucher d'une œuvre. Pas que je sois fainéant. Non. Mais il me faut du temps. Alors je le prends.

Ensuite, j'ai des colères, des incompréhensions multiples. J'ai envie de les explorer.
Je choisis qu'elles soient le point de départ de mes cheminements.

Je suis en colère, par exemple, de constater comment notre organisation sociale du travail casse les individus psychiquement. Au point même qu'aujourd'hui, des personnes à bout de souffle, usées, en souffrance, culpabilisent d'être en arrêt de travail pour tenter de se remettre sur pied. Je n'en reviens pas. Ca me fout en rogne.
Je traiterai ce sujet. Mais ce n'est pas par celui-ci que j'ai envie de commencer. Non.

Je n'arrive plus à convaincre les gens qui n'y vont pas qu'il faut qu'ils aillent voter.

Je suis arrivé à un tel point de **désenchantement** que je n'ai plus le ressort nécessaire pour les convaincre de le faire. De mon côté, j'y vais toujours. Un peu par habitude. Parce que les convictions, qui étaient les miennes et qui me poussaient jadis à convaincre les autres de le faire aussi, restent quand même encore suffisamment présentes pour que je m'y rende toujours. J'y vais donc. Mais sans entrain. Pour montrer à mes enfants. Pour voir qui tient le bureau de vote. Un jour, l'idée même de ne pas m'y rendre va me traverser l'esprit. Je la sens venir (l'idée). Non mais vous vous rendez compte où j'en suis rendu ? Et ce qui est terrible, c'est que je ne suis pas le seul. Le désenchantement a l'air global. Et je voudrais tenter de comprendre pourquoi. Qu'est-ce qui s'est passé pour que nous en soyons arrivés là ? Perdu dans mes réflexions, j'en viens même parfois à douter de la **démocratie**. C'est quand même dingue, non ? Qu'un type comme moi (parce que je me connais un peu) en soit arrivé là. Et que je ne sois pas le seul. Bon sang !

Après une rapide analyse, qu'il me faudra reprendre en détail au cours de mon travail d'élaboration de cette œuvre, j'en viens à conclure hâtivement que tout se joue au niveau éducatif. Que c'est **l'éducation** qui est la matrice de notre organisation sociale, et qu'elle porte donc une part de la responsabilité de ce désenchantement. Qu'en tout cas elle n'a pas permis que ça n'arrive pas. Qu'elle doit donc prendre en main les actions d'un réenchantement. Trouver le moyen d'ancrer dans l'ADN des enfants les gènes de la démocratie. Mais quand je pense « éducation », je ne sens pas en moi monter un fol espoir que ça s'arrange. (A tort peut-être) je sens une profonde colère se former. J'ai du mal à sentir comment l'Education Nationale, telle qu'elle est organisée aujourd'hui, pourrait me donner les signes d'un espoir. Quelques individus peuvent me donner l'illusion d'un mieux. Comme un arbre qui cache la forêt. Mais je vois bien dans mes expériences passées le nombre d'exemples qui me poussent vers la **colère**. J'ai donc envie d'en découdre avec cette thématique aussi. Quitte à me faire des ennemis. Quitte à perdre des amis (le nombre de copains enseignants que j'ai !). Mais il le faut bien. C'est la matrice du monde de demain. D'aujourd'hui et de demain. Et me revient rapidement le souvenir de Bourdieu : « L'école n'est que la caisse enregistreuse des inégalités sociales »...

Note de lecture : la ligne suivante est à lire à haute voix en criant, tout en vous laissant surprendre par vous-même d'être en train de crier. Pas facile à faire. Surtout l'effet de surprise.

Buuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuut !

> *" (...) 94ième minute de jeu d'OL-PSG, et but de Memphis Depay ! Au bout du suspens. Victoire de Lyon 2 à 1...Allez l'OL ! Allez l'OL ! "*

Ca arrive d'un coup. Un peu comme un cheveu sur la soupe.
Vous vous demandez peut-être pourquoi, sans prévenir, je passe de questions de démocratie et d'éducation au football.
Je vais être franc avec vous : je ne sais pas. Pas vraiment. Pas complètement. Pas totalement.
Mais **instinctivement** (et par plaisir **malicieux**), j'ai envie de lier tout ça au **football**.
Oui, au football. Pas que au football. Mais au football aussi.

Faut dire, pour continuer d'être franc, que j'aime le foot.
Je suis même devenu au fil du temps un supporter assidu de l'Olympique Lyonnais.
Oui, je suis le football, et j'aime ça. Voilà, ça aussi c'est dit.

Bien. J'ai planté le décor. J'ai mis en gras les mots clés. Le point de départ et son contexte.

Maintenant, il faut faire le premier pas.
Pour aller où ? Je ne sais évidemment pas encore.
Nous verrons bien.

Il faut comprendre ce qui se passe pour qu'autant de monde (dont moi) en soit arrivé à ce **désenchantement**.
Il faudrait analyser, disséquer, scruter la vie d'une personne qui vivrait ce désenchantement pour cerner dans sa trajectoire ce qui l'a conduite à en arriver là.
Ça tombe bien, j'en connais une, c'est moi !
Pour commencer d'avancer, je propose donc de m'offrir dans les moindres détails pour une analyse précise de la situation actuelle.
Je donne ma vie comme matière. Non pas pour me mettre en valeur. Mais je donne ma vie comme matière, puisqu'il faut bien en choisir une. Et étant donné que je veux l'analyser **mé-ti-cu-leu-se-ment**, autant que j'aie déjà le plus d'éléments possibles sous la main. Et comme je serai sincère. Comme je n'occulterai rien. Le maximum d'éléments possibles, je les aurai.

Je veux faire le pari une fois de plus qu'en rejoignant l'intime d'une vie, en analysant ses recoins, nous pouvons toucher à l'universel et donner à comprendre pour tous ce qui se joue dans le réel contemporain.

Mais dans le même temps, j'ai l'intuition que rester centrer seulement sur une vie pour évoquer la "démocratie", c'est peut-être un peu juste. Quand même. **J'irais donc à la rencontre de l'autre. Des autres.** Entendre leurs paroles, leurs trajectoires de vie. Ce qui les fait vibrer, ce qui les enchantent. Ou pas. Je ferai des interviews. Je consignerai tout **mé-ti-cu-leu-se-ment**.

Et à la fin, j'en ferai du spectacle vivant,
Et à la fin, ça vaudra peut-être la peine d'être vu par d'autres,
Et à la fin, ça nous donnera au moins envie d'en parler ensemble,
Et à la fin, ça ne sera peut-être qu'un début..

Sacré pari que cette affaire, mais "Au pire, ça marche !"

LA PRODUCTION

La compagnie a reçu le soutien du **Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne-Franche-Comté,** du **Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté,** du **Conseil départemental du Jura,** de la **Communauté de communes Bresse Haute-Seille.**

Le projet a été coproduit et/ou accueilli en résidence à **Pronomades(s) - CNAREP (31), Culture Commune - Scène nationale du bassin minier du Pas de Calais (62), Les Scènes du Jura - Scène nationale (39), Ateliers Frappaz - CNAREP (69), La Minoterie - Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse (21), Le Sillon - Scène conventionnée d'intérêt général Art en Territoire (34), Scènes et Territoires (54), La Fabrik – coopération culturelle et spectacle vivant (69-42), Réseau Affluences (Bourgogne Franche-Comté), Le Réservoir (71), Studio des 3 oranges/Théâtre de l'Unité (25).** Le projet a reçu l'aide de la **SACD/DGCA - Dispositif "Écrire pour la Rue".**

L'ÉQUIPE

Écriture et jeu
Thierry Combe

Aide à l'écriture
Anaïs Petitjean (Cie Marzouk Machine)
Emmanuel Bodinier (Aequitaz)

Regards extérieurs
Céline Chatelain (Cie L'oCCasion)
Sara Pasquier Bernezet (Cie Petitgrain, Ballets Comtemporains de Saint Etienne)

Confrontateurs, points de fixation
Fabien Bergès (Théâtre Le Sillon)
Patrice Jouffroy (Cie Théâtre GROUP')
Emmanuel Bodinier (Aequitaz)

Scénographe
Ben Farey (Collectif Tricyclique Dol)

Développeur de pouvoir d'agir mécanique / montage vidéo
Pio d'Elia (Cie Théâtre GROUP')

Création lumière
Caroline Nguyen (Cie Pernette)

Technique et création son
Fred Germain

Photographie
Hélène Dodet

Régie
Caroline Nguyen et Suzon Prost

Administration, production
Hervé Grasser et Tiffany Di Gennaro

Diffusion, coordination, communication
Florian Guyot

Remerciements : Merci à Violaine Lopez, Peggy Kintzinger, Jean-Noël Matray, Jean-Michel Calvi, Alexandre Birker, Julie Laville, Marie-Pierre Colnel, Lucas Ciceron, Laurie Vaxelaire, Bertrand Picault, Les RDV de l'Aventure, Stéphane Roussel... et merci à toi

LA CIE POCKET THÉÂTRE

Nous développons depuis 2006 une forme de théâtre faisant de la matière intime le matériau principal de nos créations.

Souhaitant traiter de sujets sociétaux forts, la compagnie aborde des questions sérieuses et sensibles, avec humour et malice, à travers le prisme d'une trajectoire de vie particulière. En se confrontant à la richesse d'un vécu, pour mieux toucher et concerner le spectateur, la démarche est en quelque sorte de s'appuyer sur l'intime pour mieux toucher à l'universel. Chaque création se veut une tentative généreuse de rejoindre chaque membre du public dans son monde intérieur. Qu'il se sente relié, changé, impliqué.
La contrainte que nous nous posons de changer au moins un ingrédient d'une création à l'autre, nous invite à rester en mouvement. Creuser un sillon artistique clair, mais oser changer les formes, les modalités de faire, pour se mettre en danger et ne pas rester camper sur des certitudes illusoires.
Nous explorons tous les espaces de représentations, en intérieur ou en extérieur, dans des lieux dédiés ou non, pour mieux coller au propos de nos créations et permettre une rencontre ajustée avec le public. Le dehors, l'espace public reste toutefois notre territoire d'expérimentations et d'expressions favori.

Ayant toujours eu son siège social à Voiteur, village jurassien de 750 habitants, attaché à son territoire d'implantation, la Cie POCKET Théâtre y expérimente également sous différentes formes une infusion artistique locale concrète.

THIERRY COMBE

FONDATEUR DU POCKET THÉÂTRE - AUTEUR, COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE

Après avoir travaillé en tant que comédien avec différents metteurs en scène, Thierry décide de fonder en 2006 la Cie POCKET Théâtre pour suivre son propre chemin artistique.

Avec le spectacle « Léon » (création 2015/reprise jeune public 2019), Thierry se tourne vers l'écriture, livrant une chronique sur la vocation professionnelle à la frontière entre nostalgie et militantisme. Avec « Jean-Pierre, Lui, Moi » (création 2017), prise de parole sur le handicap et la fratrie, Thierry poursuit sa quête anthropologique théâtrale en développant un mode d'écriture oral en confrontation au public. « Au Pire, Ça Marche ! » (création 2022) est l'occasion pour Thierry de poursuivre son écriture orale, où tout en slalomant entre des thèmes aussi vastes que la démocratie, l'éducation et le football, il nous interroge, vivant pendant une semaine dans l'espace public, sur notre capacité à mettre nos pensées en accord avec nos actes. Et inversement. Avec « La Conserverie Théâtrale » (création 2021), stand de paroles théâtrales en bocaux présent sur les machés, Thierry nous invite malicieusement, au milieu des légumes, champignons et autres stands des forains environnants, à nous interroger sur ce qui nous nourrit, et sur la place du théâtre (et de la culture en général) dans nos vies.

En parallèle de son travail d'acteur-auteur, Thierry met en scène des pièces de théâtre : « Antigone » de Jean Anouilh (2010), « Pour Rire Pour Passer Le Temps » de Sylvain Levey (2012, Louis d'Argent Festival THEATRA), « Les Pères » de Julie Annen (2013, mention spéciale du Jury Festival THEATRA) ou encore « Jojo Au Bord Du Monde » de Stéphane Jaubertie (2014).

POUR QUE ÇA MARCHE...

Temps de présence : 6 jours + jour d'arrivée et de départ

- Arrivée du camping car le dimanche soir (1 personne)
- Lundi soir : apéro brise-glace devant le camping car
- Mardi : rencontre avec une classe d'un établissement de la commune en fin de matinée et rencontre avec 4-5 habitants de la commune en soirée (seront sollicités lors d'une soirée)
- Lundi, mardi ou mercredi : 2 interviews (dans le caming-car)
- Mercredi après-midi : arrivée de l'équipe (3 personnes)
- Jeudi, vendredi, samedi : représentations en soirée (4 personnes)
- Dimanche matin : temps de bilan avec mairie, structure d'accueil et compagnie
- Dimanche midi : départ de l'équipe et du camping car

Ce qui vous est demandé :

- En accord avec nos équipes, mettre à disposition un lieu public partagé MAIS pas trop bruyant, ni un lieu fermé type cour d'école ou parc public ! L'idée est d'être au cœur d'une commune servant de centralité (poste, tabac, boulangerie, école...). Si cela le nécessite, une route peut être fermée à la circulation (particulièrement les soirs de représentation).
- Organiser le lundi vers 18h un apéro-rencontre autour du camping car (prévoir un lieu de repli à proximité au cas où) en conviant par exemple les associations du territoire, le conseil municipal, les commerçants environnants le lieu d'implantation du camping car, etc. Ce sera notre première occasion de briser la glace et de tisser du lien.
- Réfléchir à une personne de votre territoire (commune, quartier) que nous pourrions rencontrer sur une des thématiques suivantes ; football, éducation, démocratie
- Organiser un temps de bilan à chaud entre la compagnie, la mairie et la structure organisatrice en fin de semaine (le dimanche matin).

Tout au long de la semaine, le comédien sera présent sur place avec son camping car, laissant place aux rencontres informelles (avec les habitants, les commerçants, les passants...), dans l'inattendu du quotidien.

Pour que ça marche (toujours) :

- Les représentations sont prévues pour l'extérieur, entre chien et loup (de nuit ou entre le coucher du soleil et la nuit).
- En concertation avec l'équipe, il est possible d'imaginer un préalable et des « à côté » (pique-nique d'avant spectacle, exposition, émission radio, etc... en lien avec vos ressources locales).
- Vérifier qu'il n'y ait pas d'autres évènements localement les soirs de représentation !

INFOS PRATIQUES

PLANNING ET PRISES EN CHARGES REPAS ET HÉBERGEMENTS

→ Du dimanche/lundi au mercredi midi :
Electricité : nous avons besoin d'une prise (16A) pour brancher le camping car
Sanitaires : le comédien est autonome. Le camping car est équipé de toilettes. Pour la douche, celles-ci se feront au gré des rencontres, chez l'habitant...
Repas : le comédien est autonome (défraiement Syndeac)
Lieu de repos : prévoir un lieu de repos "refuge" à proximité du camping car, sans nuisances, avec lit d'appoint accessible 24/24h, toilettes

→ Du mercredi soir au dimanche matin :
Electricité : nous avons besoin de trois prises (PC 16A) pour brancher le camping car
Hébergements/Sanitaires : hébergement pour trois personnes (une chambre par personne)
Repas : prévoir les repas en direct pour 4 personnes matins, midis et soirs

TECHNIQUE

Espace scénique minimum : 10m ouverture / 8m profondeur / 6m hauteur au niveau du camping car
Camping car : 5,30m (ouverture), 2,30m (profondeur), 2,80m (hauteur), 4m entre le camping car et le public
Public : 50 à 100 personnes (prévoir les assises ou demander aux gens de les amener).
Son et lumière : autonome (prévoir une rallonge pour le branchement du camping car)
Durée des présentations publiques : Environ 1h30

FRAIS ANNEXES

Transport :
- 1 AR camping car depuis Arlay (39) à 0,80/km
- 1 AR camion depuis Arlay (39) à 0,80/km
- 1 AR voiture depuis Torcieu (01) à 0,50/km ou train selon possibilités

SACEM/SACD/Spedidam : à la charge de l'organisateur

COMMUNICATION

Notre objectif (peut-être aussi le vôtre) est de toucher les habitant.es du village ou du quartier où nous allons nous installer pour une semaine. Pour les inviter à assister à une des trois représentations, la communication est donc un enjeu primordial. **Nous préconisons une communication hyper localisée** sous forme d'affiches, de tracts dans les boites aux lettres, de crieur, etc... bref, **d'activer le bouche-à-oreilles local**.
Nous avons réaliser quelques outils pour vous accompagner.
Nous souhaitons pouvoir en discuter avec vous !

Diffusion - Coordination - Communication
Florian GUYOT | florian.guyot@pockettheatre.fr | 06 85 16 79 79

POCKET Théâtre - 53 rue de Nevy 39210 Voiteur - SIRET 493 691 224 00015 - Licences 2-L-D-21-3461 / 3-L-D-21-3462 - Imprimé par nos soins - Graphisme Rouge Poisson